

17 & 18 MAI 2025
CONCERT DE L'ORCHESTRE

JULIEN CHAUVIN

47

Mozart, Devienne

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● ORMANDIE
R ● UEN
24 25



● PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Sérénade n°7 K250 en ré majeur dite « Haffner » (extraits):

I. Allegro maestoso

III. Menuet en sol mineur

VIII. Adagio-Allegro Assai

François Devienne (1759-1803)

Symphonie concertante en fa majeur n°4 pour flûte,

hautbois, cor et basson

Allegro, Adagio, Menuet à variations

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°39 K543 en mi b majeur

Rouen, Chapelle Corneille

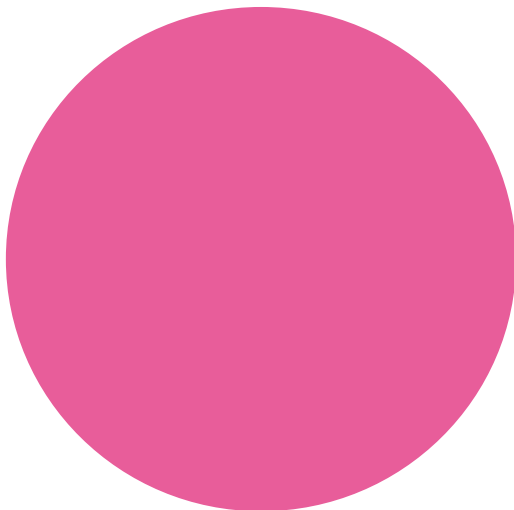
Samedi 17 mai 18h

Dimanche 18 mai 11h

Durée 1h10, sans entracte

L'Opéra Orchestre Normandie Rouen remercie
Mme Florence Badol-Bertrand pour le prêt
de la partition de François Devienne.

Les programmes de salle sont imprimés sur
du papier recyclé certifié FSC,
blanchi sans chlore.



LE POÈME



Une petite cantate
Du bout des doigts
Obsédante et maladroite
Monte vers toi
Une petite cantate
Que nous jouions autrefois
Seule, je la joue, maladroite
Si, mi, la, ré, sol, do, fa

[...]

Mais tu es partie, fragile
Vers l'au-delà
Et je reste, malhabile
Fa, sol, do, fa
Je te revois souriante
Assise à ce piano-là
Disant bon, je joue, toi chante
Chante, chante-là pour moi

Oh mon amie, oh ma douce
Oh ma si petite à moi
Mon Dieu qu'elle est difficile
Cette cantate sans toi.

Une petite cantate du bout des doigts (extrait), Barbara, 1965

• En partenariat avec *La Factorie, Maison de Poésie de Normandie* •



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale, violon solo **Julien Chauvin**

Flûte traversière **Jean-Christophe Falala**

Hautbois **Jérôme Laborde**

Basson **Batiste Arcaix**

Cor **Benoît de Barsony**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Elena Pease-Lhommet, Hélène Bordeaux,
Alice Hotellier, Étienne Hotellier, Pascale Thiébaux, Virginie Turban

Seconds violons Teona Kharadze, Tristan Benveniste,
Elena Chesneau, Nathalie Demarest, Laurent Soler

Altos Agathe Blondel, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet,
Cédric Rousseau

Violoncelles Florent Audibert, Guillaume Effler, Hélène Latour,
Jacques Perez

Contrebasses Baptiste Andrieu, Axel Bouchaux

Flûtes Florian Cousin, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Fabrice Rousson, Christelle Chaizy

Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Pierre Fatus, Jessica Rouault

Cors Pierre-Antoine Lalande, Éric Lemardeley

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Timbales Philippe Bajard



confrère n.m

« v. 1260 ; dér. de *confrérie*, d'après *frère* et d'après le lat. médiéval *confrater* XI^e s., de *frater* → frère »

Personne qui appartient à une profession, à une société, à une compagnie, considérée par rapport aux autres membres de cette société. → **collègue** ; **consœur**.

Mon confrère de l'Académie. Mon cher confrère.

Personne qui est dans une situation identique (à une ou plusieurs autres). → **associé**, **compagnon**.

« Tel s'est moqué de son confrère qui était arrivé le matin crotté jusqu'à l'échine et mouillé jusqu'aux os qui, le soir, rentre chez lui dans le même état. »

(Diderot, *Le Neveu de Rameau*)

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





BIOGRAPHIES



Julien Chauvin
DIRECTION MUSICALE, VIOLON SOLO

Le violoniste et directeur musical Julien Chauvin se spécialise dans l'interprétation sur instruments d'époque et cordes en boyaux. Il est le cofondateur de l'orchestre Le Cercle de l'harmonie (2004-2014), ainsi que du Quatuor Cambini-Paris (2007), et fondateur du Concert de la Loge (2015), orchestre héritier du Concert de la Loge Olympique. Sa discographie comprend notamment des œuvres concertantes de Haydn, Beethoven et Berlioz pour les labels Eloquentia et Ambrosie-Naïve..



Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre réunit depuis le 1^{er} septembre 2024 l'Orchestre Régional de Normandie et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.

LES GRANDES DATES



FRANÇOIS DEVIENNE : UNE VIE

1759

Naissance à Joinville.
Le petit François fait preuve d'un talent musical précoce.

1779

Il fait ses débuts professionnels comme bassoniste à l'Opéra de Paris.

1782

Il rencontre ses premiers succès avec ses compositions auprès du public français puis européen.

1790

Il est nommé professeur de flûte au Conservatoire de Paris, une position qu'il occupera jusqu'à sa mort.

1803

À quarante-quatre ans, il décède à l'asile de Charenton après y avoir été interné en mai.



● ENTRETIEN AVEC JULIEN CHAUVIN

Une intériorité émotionnelle

La Sérénade n°7 dite «Haffner» fait la part belle au violon, avec des moments très virtuoses. Quels autres défis représente-t-elle ?

La sérénade «Haffner» est avant tout une œuvre de fête, composée pour le mariage de la fille d'amis de la famille Mozart. Elle enchaîne des mouvements variés et contrastés et intègre un mini-concerto pour violon que Mozart a certainement interprété lui-même. Elle déploie un lyrisme et un charme absolus, tout en se révélant redoutable dans son rondeau, qui entraîne le violon à travers tous les registres de l'instrument.

François Devienne est surnommé le «Mozart français». À votre avis, pourquoi ?

Mozart est un compositeur qui avait toutes les qualités : il composait des mélodies dont toute personne, même non mélomane, pouvait se souvenir. Il maniait l'écriture et le contrepoint à un niveau extrêmement poussé. Il avait une psychologie des personnages dans les opéras qui révélait une sensibilité exacerbée et savait combiner les émotions les plus variées au cours d'une même œuvre. Quand on compare Devienne à Mozart, c'est sur le plan de la mélodie qu'on le fait. Ce dernier avait un sens particulièrement affûté de la construction d'une mélodie, qui «coulait» naturellement, et ses mélodies ont un charme avéré.

Quels liens peut-on établir entre la Symphonie n°39 de Mozart et la Symphonie concertante n°4 de Devienne ?

Ces deux œuvres sont d'un genre assez éloigné : l'une est d'écriture purement concertante, l'autre proprement symphonique. Mais Mozart a su s'inspirer de la mode très française de la symphonie concertante, qui met en valeur non pas «un» mais plusieurs solistes. Il en fera des chefs-d'œuvre pour violon-alto, instruments à vent ou deux violons.



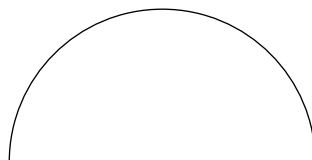
Les Français tireront néanmoins plus les pièces vers la virtuosité et l'étalage des possibilités instrumentales que Mozart, qui ne se départ jamais d'une intériorité émotionnelle.

François Devienne était à la fois flûtiste et bassoniste. Est-ce que cela s'entend dans sa symphonie ?

Devienne a écrit cette symphonie pour ses collègues et amis avec lesquels il partageait les scènes parisiennes des années 1780. Sa parfaite connaissance des instruments à vent s'entend immédiatement et il sait en faire ressortir tous les attraits sans jamais être redondant. Il savait mettre en valeur des instruments qui étaient en pleine mutation et qui allaient s'imposer dans leur rôle de soliste (au sein de l'orchestre ou bien en dehors) au cours des XIX^e et XX^e siècles.

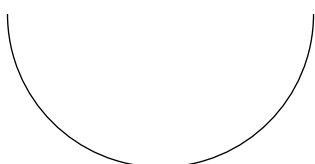
• *Propos recueillis par Solène Souriau* •

LE SAVIEZ-VOUS ?



Devienne, le Mozart français

Surnommé «le Mozart français», François Devienne a un faible pour les bois à l'instar de son homologue autrichien fasciné par la clarinette : au sein de son foisonnant catalogue, on notera entre autres sept sonates pour flûte et clavecin, quarante-huit sonates pour flûte et basse continue, dix-huit concertos pour flûte et quatre concertos pour basson. Et pour cause, Devienne est également flûtiste et bassoniste.



LE SAVIEZ-VOUS ?

**Dans la famille Haffner,
je voudrais...**

La *Sérénade* n°7 en ré majeur de Mozart est dite « Haffner » à cause de son commanditaire.

Sigmund Haffner, riche marchand et ancien bourgmestre de Salzbourg, avait aidé la famille de Mozart à réaliser les premières tournées européennes du jeune musicien prodige.

Mais c'est son fils, Sigmund Haffner le Jeune, qui a commandé l'œuvre, la destinant au mariage de sa sœur Marie Elisabeth avec le chevalier Franz Xaver Spaeth.

« LE GOÛT D'ÉCRIRE DES SYMPHONIES »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Mozart, Symphonie n° 39

Au cours de l'été 1788, soit trois ans avant sa mort, Mozart retrouve le goût d'écrire des symphonies après avoir délaissé le genre pendant deux années. Son extraordinaire productivité lui permet de donner naissance à ses trois dernières symphonies (n°39, 40 et 41) respectivement le 26 juin, le 25 juillet et le 10 août. L'énergie compositionnelle de Mozart contraste fortement avec les luttes personnelles qu'il doit affronter : les rentrées d'argent se font rares, et la mort de sa fille unique trois jours après l'achèvement de la *Symphonie* n°39 vient aggraver cette triste situation.

L'œuvre s'ouvre gravement sur une introduction chromatique lente et sérieuse, colorée par des fanfares de cuivres et des lignes descendantes. Cette solennité, assez inhabituelle chez Mozart, cède la place au cœur du mouvement, au tempo rapide et à trois temps, où le compositeur propose une floraison de thèmes contrastés.

L'*Andante con moto* commence tranquillement par la déclamation de sa mélodie principale, qui est répétée, de même que la suivante. Ensuite, les modifications de ce matériau initial sont mises en retrait au profit de leur circulation dans l'orchestre et de modifications de tempo.

En guise de menuet, Mozart opte pour un *ländler*, une danse rustique autrichienne, ce qui donne une tournure plus généreuse et insouciant à ce qui aurait autrement sonné noble et guindé. La partie centrale fait entendre un duo entre une clarinette et une flûte, tandis que les cordes sont mises en retrait. De fait, le remplacement des hautbois par des clarinettes fait partie des innovations de cette symphonie.

Pour son final, Mozart choisit un thème unique, qui se déploie de deux manières différentes. Énergique, ce dernier mouvement témoigne de la vivacité d'esprit et du savoir-faire du compositeur : les rythmes sont précis, les dynamiques colorées et le tempo inébranlable, tandis que les changements de visages du thème confèrent une impression foisonnante à cette œuvre décidément très inspirée.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

à venir

GRAAL THÉÂTRE

20 mai – Chapelle Corneille

C'est un frisson scandinave que vous promet le *Graal Théâtre* de Kaija Saariaho dans ce concert qui ouvre l'horizon exaltant du grand Nord.

GRANDES VOIX D'AFRIQUE

27 mai – Chapelle Corneille

Retrouvez les lauréats du concours international de chant Les Grandes voix lyriques d'Afrique dans un concert inédit.

CHANTS DE RUE

3 juin – Chapelle Corneille

accentus explore les possibilités multiples de la voix dans un répertoire à l'énergie populaire et résolument libératrice.

en famille

NOTES GOURMANDES RIFF AND LICK

14 mai – Théâtre des Arts

Jeux de rythmes et de motifs animent ce concert où les notes vagabondent entre musique disco, folklorique et contemporaine.

À partir de 5 ans

NOTES GOURMANDES DU FOLKLORE DANS MON CHAPEAU

11 juin – Théâtre des Arts

En un tour de passe-passe, danses roumaines et mélodies enfantines émerveillent petits et grands.

À partir de 5 ans

24 25

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin,
tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

